CIRQUE ALBATROS

Louche / Pas Louche ?

Création 2012

© Mathieu Prévot

www.cirquealbatros.com - cirquealbatros@gmail.com

LOUCHE / PAS LOUCHE ?

Un duo à trois en plusieurs manches
Drôle et cruel

© Mathieu Prévot

Un spectacle à partir de 7 ans, pour la rue

Durée : 45 minutes

De et avec :	Olivier Burlaud, jongleur Bastien Lambert, contrebassiste
Musique originale et arrangements :	Bastien Lambert
Collaboration artistique et regard extérieur :	Solène Briquet
Coups d'oeil complices :	Olivier Letellier (Théâtre du Phare) Stéphane Bonnard (KompleXKapharnaüM) François Juliot (G. Bistaki)
Photos :	Mathieu Prévot Vincent Vanhecke
Régie son :	Léo Jourdain ou Simon Deslandes

Nous tenons à remercier Philippe Van De Waeghe et Henri Bruere Dawson

D'où ça vient ?

Avec Louche / pas Louche ?, *nous voulons jouer dans la rue, avec la rue.*
Nos parcours et nos expériences personnelles nous ont amenés à choisir cet univers et ses figures comme thème d'expression. La rue est notre matière, le sujet de Louche / pas Louche ?.
C'est un retour aux sources après plusieurs expériences en salle, yourte ou chapiteau.

Nous l'envisageons comme un espace de friction entre les individus, de cohabitation et de négociation entre des univers sociaux très éloignés. Un espace dans lequel nous sommes confrontés à la différence, qu'on le veuille ou non.

La manche est une activité qui se produit dans l'espace public et nous souhaitons interroger les positions de chacun face à ceux qui s'y adonnent.

Les personnages de Louche / pas Louche ? *endossent tour à tour différentes figures de la rue à travers une succession de tableaux, comme autant de moments de la vie dans la rue. C'est une fiction, sans décors, sans coulisses.*

Nous souhaitons que le spectacteur y participe. Il est invité à réagir, à se positionner. Il est interpelé par l'urgence de la situation.

Nous assumons une certaine cruauté, en re-présentant des situations dont on ne sait pas si l'on peut en rire, tant elles nous dérangent : la domination, la pauvreté, le rapport à l'argent... L'intention est d'interpeller le public en rendant visible ce que l'on ne voit plus.

Après plusieurs expériences de travail en commun, nous approfondissons la recherche sonore et rythmique autour du jonglage en la confrontant à une exploration musicale. Nous composons à quatre mains une musique à regarder et un jonglage à écouter.

La manipulation d'objet, la musique et la complicité qui unissent les deux personnages permettent à la poésie et à l'humour d'opérer.

Nous créons un décalage qui rend supportable la réalité dépeinte.

De quoi ça parle ?

Synopsis

Plongez dans le monde de la rue et tentez de distinguer le vrai mendiant d'un individu douteux.

Adversaires ou complices, ils sont prêts à tout pour vous soutirer quelques piécettes : éveiller votre curiosité, faire appel à votre mauvaise conscience, susciter la pitié ou jouer de l'intimidation...

Et vous, à qui allez vous donner ? Qui saura vous émouvoir, qui méritera votre générosité ?

© Mathieu Prévot

Un théâtre de la rue

Nous construisons nos personnages et la situation dans un registre très réaliste, qui laisse peu à peu la place à la poésie des corps, des gestes et des notes.

Le spectateur pris à parti

Le spectateur est invité à cotiser et plus généralement à agir ou à réagir, à être acteur. Il est impliqué dans les complots et les escroqueries, amené à participer à la supercherie et à prendre parti, voire même à dénoncer son voisin.

© AlbaTros

Des thèmes périlleux

Nous abordons un contexte social délicat, autour de la question de ceux qui vivent et travaillent dans la rue, autour de leur place au sein de la société et des situations engendrées.

La rue et la manche sont devenus l'horizon pour une partie de la population. C'est bien de notre monde dont il est question, de cette réalité que l'on n'ose pas toujours regarder en face.

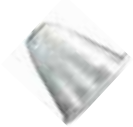
Nous présentons un univers drôle et grinçant peuplé de faux mendiants et chefs de rue, de petits et grands escrocs...

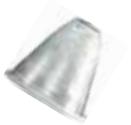
© Vincent Vanhecke

Un duo à trois ?

Regarder la musique et écouter le jonglage

Nous mettons l'accent sur la dimension visuelle de la musique : voir les objets qui produisent le son fait partie du plaisir du spectateur. La musique et les instruments modèlent les corps de ceux qui la jouent. De même, nous souhaitons développer un jonglage à écouter. Souvent, objet jonglé et instrument cohabitent, voire se rencontrent pour produire le son. Les manipulations de la contrebasse sont à la fois chorégraphiques et musicales.





La contrebasse

Objet de manipulations physiques et sonores, elle devient une partenaire de voltige, un totem, une mitraillette. Elle en voit de toutes les couleurs : tour à tour escaladée, lancée, trainée, centrifugée, abandonnée à la gravité.

Nous explorons les nombreuses sonorités de l'instrument, à l'archet, en pizzicato ou grâce à des modes de jeux inhabituels. Ce détournement, l'amplification et l'utilisation d'effets entraînent la contrebasse dans des univers musicaux inattendus.

Les personnages : une victime et une menace

Le petit, plutôt naïf, est un musicien faussement handicapé qui joue d'un énorme instrument. Il dort sans doute dehors, on ne sait pas d'où il vient, mais il attire la sympathie du public par sa taille et sa bonne bouille, on a envie de l'aider, de le protéger. C'est le "bon" mendiant qui joue de la musique, qui s'efforce de s'en sortir, une victime.

Le grand est un vendeur à la sauvette, un escroc, un manipulateur de spectateurs, un manager de la pauvreté. Il est roublard et violent, fait peur aux enfants, n'hésite pas à choquer. Il incarne le côté sauvage et obscur du monde de la rue (escroquerie, violence), un personnage pas très aimable... une menace ?

© Vincent Vanhecke

Quand, où et avec qui ?

Pour créer *Louche / pas Louche ?*, nous avons étalé le processus de création du projet sur plusieurs saisons en alternant résidences de recherche et expérimentations publiques. Celles-ci ont été pensées comme autant de laboratoires pour expérimenter la relation au spectateur. A partir d'un sujet qui ne laisse pas indifférent, nous avons cherché le ton juste, sur le fil entre satire, poésie et divertissement.

En 2014, après trois ans de tournée, nous avons décidé de recréer ce spectacle pour les théâtres, sous le nom de Louche / pas louche ? (deuxième manche)

Nos partenaires pour la version Rue

Latitude 50°, Marchin (Belgique)
Friche artistique Lamartine, Lyon (69)
Collectif Quai des Chaps, Nantes (44)
Espace Catastrophe, Bruxelles (Belgique)
Maison des Jonglages, La Courneuve (93)
Les Noctambules, Nanterre (92)
La Cascade, Bourg Saint Andéol (07)
Animakt, Saulx les Chartreux (91)
EnCourS-KompleXKapharnaüM, Villeurbanne (69)
Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée de Clamart (92)
La Petite Pierre, Jégun (32)
Le Bazarnaom, Caen (14)
Les Ateliers Frappaz, CNAR, Villeurbanne (69)

Avec le soutien de la Région Rhône Alpes

Tournée 2016

27 janvier / Théâtre Astrée (version salles, Villeurbanne, 69)

17 Février / Espace Grun (version salles, Cernay, 08)

19 Mars / Karnaval humanitaire (Villeurbanne, 69)

30 avril / Le Croiseur (version salles, Lyon, 69)

28 mai / Marché Trinqu'Arts (Corps Nuds, 35)

14 juin / Festival Tôt ou t'Arts (Gex, 01)

9 juillet / Chagny (71)

19 au 24 juillet / Paléo Festival, Nyons (S) ...

Tournée 2015

Série de représentations scolaires avec la Maison du rhône à Seyssel (74)
Festival Désarticulé (Moulins, 35) / Maison d'arrêt de Corbas (69)
Emotions de rue (Voiron, 38) / Les Entrelacés (Lassay les Chateaux, 53)
Lamartine à la plage (Lyon, 69)

+ Théâtre de Givors (69, version salle)

© Grégory Jacob

© Mathieu Prévot

Tournées 2012/2013/2014

Festival Prise de CirQ' (Dijon, 21) / Festival Happy Culture (Verdun, 31) /
Festival Les Hétéroclites (Saint-Lô, 50) / Festival des P'tits Pois (Clamart, 92)
Festival Les Artoises (Rouvroy et Drocourt , 62) /
Les Zaccros d'ma Rue (Nevers, 58) / **Festival Mimos** (Périgueux, 23)
Plage des 6 Pompes (La Chaulx de Fonds, S) / **Festival de Ramonville** (31)
Festival & Co (Cervon, 58) / **Les Préamballes** (St Georges, 42) /
Festival Les Invites (Villeurbanne, 69) / **Viva Cité Off** (Sotteville 76)
Festival Sorties de Bain (Granville, 50) / Festival Viva Cité (La Réole, 33)
Chalon dans la rue Off (71) / **L'Eté de Vaour** (81)
Jeudis de Tulle (19) / **Festival Les Articulés** (Le Cheylard, 07)
Festival 40 en Paires (Mugron, 40) / **Festival Belzagot Circus** (16)
Aucamville (31) / Vindelle (16) / Théâtre des Pénitents (Montbrison, 42)

Fête des Tulipes - St Denis **/ Rencontre des Jonglages** - La Courneuve (93)
Théâtre des routes *via Furies* - Réthel (08) et Suippes (51)
Festi'rues - Morcenx (40) **/ Les Turbulentes** - Vieux Condé (59)
Mourenx fait son cirque ! - Mourenx (64) **/ Zarts' up** - Béthune (62)
La Déferlante - Noirmoutiers (85) **/ Furies** - Chalons en Champagne (51)
Lunathica - Turin (Italie) / **Les Sarabandes** - Marcillac Lanville (16) /
Festival RenaissanceS - Bar le Duc (55)
Caen Soirs d'Eté - Caen (14) / **Les faltaisies** - Falaise (14)
Les Z'Estivales - Le Havre (76) / Un château à Tire d'ailes - Regnéville (50)
Festival International du Théâtre de Rue Off - Aurillac (15)
Festival International des Arts de la Rue - Chassepierre (B)
Festival Au Bonheur des Mômes - Le Grand Bornand (74)

Qui fait quoi ?

Le Cirque AlbaTros est né à Lyon en 2002. Son univers artistique est celui du cirque de création, en particulier les formes contemporaines de la manipulation d'objets. La compagnie développe un langage théâtral et chorégraphique original, aux frontières de la jonglerie et de la marionnette. Ses spectacles s'adressent à tous les publics et sont diffusés dans les théâtres et hors les murs dans la rue, en yourte ou en chapiteau.

Les auteurs interprètes

Olivier Burlaud

comédien et jongleur

Formé à l'École Nationale du Cirque Fratellini, il pratique la jonglerie depuis 1990. La confrontation avec différentes approches, d'Arcadii Poupone à Jérôme Thomas en passant par le travail de R. Peyramaure (Cirque des Oiseaux Fous) lui a permis de définir un rapport original aux objets de jonglage. Après une saison au Cirque du Grand Céleste à Paris, il fonde le Cirque AlbaTros à Lyon. En 2003 il rencontre Jérôme Thomas et participe aux sessions de recherche qu'il dirige pour la création de son ballet de jongleurs, *Rain/Bow*. Il retrouve le Cirque du Grand Céleste (Paris) en 2006 pour la création du spectacle *Drôle de Monde*, repris en 2007/2008. Il enseigne la jonglerie en France et à l'étranger, en particulier dans les grandes écoles de cirque : CNAC, Esac à Bruxelles, ...

Bastien Lambert

comédien et contrebassiste

Parallèlement à sa licence de socio-anthropologie, il obtient un DEM en contrebasse jazz au conservatoire de Caen. En 2008, il intègre le CNSM de Paris en jazz et musiques improvisées et travaille avec E. Parker, R. del Fra et G. Ferris. En 2009, il rejoint la compagnie de cirque franco-italienne 4Quarti pour la création du spectacle *Les trois bosses du Caméléon* et se forme aux arts de la scène : le clown avec A. Cornu et V. Rouche, la voix avec H. Issacs, le mouvement avec C. Heggen. En 2011, il est musicien-manipulateur de contrebasse dans le spectacle de marionnette *Cet Enfant* (Cie La Magouille) et crée un solo autour de la contrebasse jouée et manipulée, *À pied sur une Baleine*, sous le regard complice d'O. Burlaud. Il est également comédien dans le Cabinet Mécanique d'O. Poncet (Paris Jeunes Talents) et dirige Radio Charrette. Il a rejoint la compagnie de marionnettes Drolatic Industry pour leur dernière création *Insensé* en 2012.

L'auteur metteur en scène

Solène Briquet

mise en scène et direction d'acteurs

Après un master arts du spectacle à l'Université de Paris Censier, elle se spécialise dans l'interprétation et la mise en scène des arts de la marionnette, grâce à différentes rencontres : F. Lazaro, C. Carrignon, J. Templeraud, A. Recoing, A. Bitran, etc. Elle suit la classe marionnette dirigée par S. Baillon à Amiens. Elle crée plusieurs spectacles dans lesquels elle est interprète et/ou metteur en scène : *Big Shoot* de Koffi Kwahulei (2004), *Le Roi du Bois* de Pierre Michon (2006), *C'est l'enterrement d'Arlette mais elle n'est pas morte* (2008). En 2007, elle travaille sur *Bafouilles*, la création de J-P Larroche puis intègre la Cie Les Estropiés-Bénédicte Holvoote comme interprète sur le spectacle *Mordicus* dans lequel elle est dirigée par R. Shön, C. Carrignon, G. Lecamus et C. Danscoine. Elle donne également des stages où se mélangent l'écriture et la sensibilisation à la marionnette contemporaine. Elle crée la compagnie La Magouille, dont le travail tourne principalement autour de la défense de textes d'auteurs par la marionnette, le jeu d'acteur et la vidéo. Elle met en scène en 2011 *Cet enfant* de Joël Pommerat (Festival Mar.T.O.) , puis *C'est l'Enfer* d'après le texte de Dante.

© Vincent Vanhecke

Les Trois Coups // Festival & Co à Corbigny // 23 septembre 2012

Changer de trottoir ou changer de regard

La misère, la dèche, la débrouille : par ces temps de crise, on la vit tous un peu. Mais on se pense différent de ceux qui en sont arrivés à « taper la manche »… Avec « Louche, pas louche », spectacle de rue, la compagnie Albatros nous propose de revoir nos idées reçues.

C'est un p'tit gars, une silhouette d'enfant, avec des grands yeux qui boufferaient bien le monde. Enfin, qui boufferaient bien tout court, d'ailleurs. L'accordéon qu'il porte en bandoulière, qui enchante et qui fend les cœurs, au fond, ce serait peutêtre un prétexte… pour taper la manche. « Pour la musique ! », lancetil à la fin de la chanson, la main tendue, et tout le monde de s'esclaffer. Car le sou que l'on file, on ne le sait que trop bien, ce n'est pas pour Yvette Horner ou Marcel Azzola, mais pour remplir un ventre vide… Arrive un deuxième larron, qui interrompt ce moment un peu embarrassant où l'on hésite à mettre la main à la poche. Fini les chichis : lui son style, c'est du direct, et il faut être sacrément accroché au bitume pour ne pas lui céder son portemonnaie. Car l'homme connaît son sujet, et n'a manifestement pas besoin d'avoir fait de longues études pour maîtriser sur le bout des doigts les arcanes de la psychologie sociale.

Car c'est le sujet central de Louche, pas louche : les ressorts mystérieux de la générosité ou de son absence. Nous savons tous de manière plus ou moins consciente qu'il existe des règles pour obtenir de l'autre ce que l'on souhaite. Qu'en estil de notre propre rapport au don ? Estil plus facile de donner à celui qui, pauvre mais honnête, expose avec humilité sa misère et sa bonne volonté d'en sortir ? Ou nous laisseronsnous plus facilement soutirer de l'argent par quelqu'un de manipulateur, sans vergogne, qui connaît nos failles et en profite ? Les deux personnages emploient tour à tour diverses méthodes – apitoiement, agressivité, détournement de l'attention, charme, menace, etc. Et ils ont tôt fait de nous démontrer que notre générosité ne se manifeste pas, malheureusement, toujours à l'égard de celui qui le mérite le plus au point de vue moral, ou de celui pour qui nous devrions avoir le plus de compassion.

En résulte deux constats : devant la misère, nous préférons souvent fermer les yeux – sauf lorsqu'elle s'affiche spectaculairement sur nos écrans. Et nous sommes tous extrêmement perméables aux techniques de manipulation les plus abusives. Bienheureux soient les chantres du marketing et autres apôtres du business… **Comme tout cela est démontré avec humour et humanité, le public accepte d'en prendre gentiment pour son grade. Car l'œuvre de la compagnie Albatros est bien loin d'un constat cynique qui limiterait tout échange humain à un pragmatisme intéressé.**

Un univers renversant de justesse et de grâce

Olivier Burlaud, artiste de cirque formé initialement à l'École nationale du Cirque Fratellini, et Bastien Lambert, formidable musicien compositeur passé par le jazz, ont créé un univers renversant de justesse et de grâce. La question du don qui est au cœur de la pièce traverse en premier lieu les personnages euxmêmes. Elle prend forme à travers celle de la musicalité, qui constitue une dimension fondamentale du travail d'Olivier Burlaud et de Bastien Lambert. Rivaux de la rue à l'affût du passant, leurs échanges sont rythmés par l'orchestration musicale des pièces de monnaie. Lorsqu'ils s'affrontent dans un sublime ballet autour d'une contrebasse, quelque chose se joue qui dépasse l'idée de complémentarité formulée par La Fontaine à travers le « on a souvent besoin d'un plus petit que soi ».

Ce qui se dit serait plutôt de l'ordre de l'objet commun trouvé, ici la contrebasse, qui scelle une relation, en propose un mode, en devient la métaphore. Cette métaphore de l'amitié contenue dans l'instrument, c'est celle de la légèreté et de la gravité. La pesanteur du bois, la gravité des sons, deviennent phénomènes aériens, dociles et fragiles. La musicalité s'exerce à travers les instruments et la voix du musicien, mais également à travers les mouvements précis des corps fluides, ainsi qu'à travers les mots, les silences, les interjections, les discours et harangues. Note dominante, la contrebasse comme métaphore de la relation nous renvoie à la musique comme à un audelà du langage, à un espace intime et fragile, fait d'émotions, qui rend possible la rencontre de l'autre. Finalement, l'accordéon au début, ce n'était peutêtre pas qu'un prétexte. L'art, ça peut – devrait – rendre généreux.

Diane Launay, le 21 septembre 2012

Sortir / Télérama

Avril 2014

Note de la rédaction :

TT On aime beaucoup

Un petit d'homme au regard lumineux, le ventre vide et l'âme en peine, et un grand échalas, faux mendiant et habile escroc, se disputent un bout de trottoir, pour quelques pièces. Butin de la misère sur l'indifférence. Adversaires puis complices, ils rivalisent de ruse et d'astuce pour inciter le chaland à mettre la main à la poche, quitte à travestir les apparences. Le contrebassiste Bastien Lambert (émouvant et shakespearien) et le jongleur Olivier Burlaud (diablement inventif) forment un duo singulier, léger et grave, multipliant avec poésie et humour les manipulations les plus audacieuses. Un spectacle atypique et indiscipliné, repéré aux Zaccros d'ma Rue (Nevers), où musique, acrobatie et jonglage donnent corps et vie aux drames humains et à la violence sourde de la rue.

Thierry Voisin

Journal Le Progrès / Villeurbanne

24 mai 2013

«Louche pas louche» se présente en avant goût du festival Les Invites

Les deux artistes de la compagnie lyonnaise Albatros ont présenté, jeudi soir, leur spectacle « Louche pas Louche » au public venu nombreux pour cette sortie d'atelier Frappaz. Olivier Burlaud, formé à l'école nationale du cirque Fratellini, et Bastien Lambert, musicien compositeur, offrent un univers de débrouille et de mendicité rythmé par des sons de contrebasse et des séquences de jonglages originales.
A l'image des scènes de la vie quotidienne, que l'on pourrait aisément retrouver en prenant le métro ou en se déplaçant dans la rue, Louche pas Louche évoque l'histoire de deux hommes en marge de la société, avec un petit homme qui suscite d'avantage la pitié, l'attendrissement, avec ses grands yeux d'enfant et l'autre, grand, imposant, qui joue sur la peur et sur le talent d'escroc pour trouver du « fric ». Mais les deux acolytes démontrent, au-delà de leurs moments de friction, des instants de complicité dans leur quête journalière d'argent au travers d'une histoire plutôt délirante, provocatrice et fort bien menée.

Le spectacle sera présenté dans le cadre des Invites, le 22 juin prochain, avenue Henri Barbusse.

Journal Le Bien Public

Avant-première à Dijon

21 avril 2012

Belle initiative de la part du festival Prise de Cirq' que d'offrir à l'occasion de cette première matinée de vacances un spectacle au chevet de l'Église Notre-Dame, Louche/Pas louche un duo de musique et jonglage. Le public était familial et courageux. Les parents retenus par leurs enfants qui tenaient à profiter du spectacle malgré le mauvais temps. Un duo drôle et poétique qui exploite l'art de la manche. C'est plutôt jubilatoire en cette période où, les beaux jours devant arriver, de nombreuses municipalités vont à nouveau prendre des arrêtés contre la mendicité.

Nos deux compères de galère apprennent à se connaître et à s'apprivoiser et un rapport de domination s'instaure assez vite. On pense alors au clown blanc et à l'Auguste ou, plus sociologiquement, à la violence des relations humaines induites par la rue.

Il n'en reste pas moins que le spectacle est drôle, mené tambour battant par un petit musicien, acrobate de la contrebasse et un grand jongleur aussi habile avec des cônes métalliques qu'avec des louches.

L'originalité du duo tient dans la manipulation qu'ils font d'objets usuels, les trois louches sont la réussite du spectacle. Objets incongrus pour l'univers de la rue, elles offrent de multiples métamorphoses. Une manipulation toujours accompagnée par la musique d'un trublion qui manie avec talent une contrebasse plus grande que lui.

Un bon départ pour le festival Prise de Cirq' qui inaugurait avec ce spectacle une semaine de découvertes et curiosités circassiennes.

Lydie Champrenault, le 23 avril 2012

CIRQUE ALBATROS

Contact diffusion Rue : François Mary 06 14 96 54 53
francoismary@wanadoo.fr

Contact artistique : Olivier Burlaud 06 62 36 51 08
Contact technique : Bastien Lambert 06 03 77 11 32

Courriel
cirquealbatros@gmail.com

Site Internet
www.cirquealbatros.com

Siège social : 254 rue de Créqui 69003 Lyon
Association loi 1901 - SIRET 49453928100027 - APE 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1005 192 - Titulaire Agnès Pommier Dahan